

BULLETIN COMMUNAL 2 0 1 6

SOMMAIRE

MOT DU MAIRE	3
INVESTISSEMENTS	4
LA FORET COMMUNALE	6
AMENAGEMENT NUMERIQUE	8
INAUGURATION DE LA STELE DE LA BRUCHE	9
JOURNEE CITOYENNE	10
ECOLE D'URBEIS	12
FETE DES AINÉS	13
OUVRIER COMMUNAL	13
URBEIS AU XVIII ^e SIECLE	14
LE PROFESSEUR JULIUS EUTING ET L'ERECTION DE LA TOUR DU CLIMONT	17
IL ETAIT UNE FOIS... ..	20
LE CLIMONT: AUGUSTA VICTORIA ET LE PROJET DE RESTAURATION DE L'EGLISE	22
TRADITIONS LOISIRS ET DECOUVERTE D'URBEIS	24
L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ELEVES D'URBEIS	25
ETAT CIVIL	26
INFORMATIONS	27

Comité de rédaction: Commission Communication

Photos de couvertures: Michèle HÉBERLÉ

Mise en page et pages de couvertures: Matthieu HÉBERLÉ

Photos: Rémy ANTOINE-GRANDJEAN, Marc NIESS, Abel MANGEOLLE, Claude SAURFELT, Marc KUSSMAUL, Jean-Marie GERARDIN, Elisabeth DESSAGNE, Matthieu HÉBERLÉ, ...

MOT DU MAIRE

2016 s'achève, et avec elle le sentiment d'une année bien remplie en termes d'investissements. Vous trouverez dans les pages suivantes une description des principaux projets qui ont été menés à leur terme. La réfection de certaines voies, l'aire de jeux pour les enfants ou encore la fin des travaux d'aménagement des abords de l'ancien presbytère sont autant de projets destinés à l'embellissement de notre village. J'y ajouterai le Plan Local d'Urbanisme Intercommunal (PLUI) mené par la Communauté de Communes avec les dix-huit communes de la vallée dont l'élaboration a débuté cette année et devrait se poursuivre jusqu'en 2019 si tout se passe sans imprévu. Une fois validé, il remplacera notre Plan d'Occupation des Sols qui date 1983. Mais nous aurons l'occasion d'en reparler lors des enquêtes publiques qui jalonnent la procédure. Un mot sur la partie financière de la commune pour vous dire que seul le projet concernant la réfection de la voirie a pu bénéficier dans le cadre du plan d'aide aux communes de moins de deux mille cinq cents habitants, d'une aide financière limitée provenant de la Région Grand Est.

Tout aussi important à mes yeux que le sont les investissements, votre participation à la journée citoyenne du 24 septembre dernier montre l'intérêt que vous aussi portez à l'entretien ou l'amélioration de notre cadre de vie. Les travaux effectués minutieusement sous un grand soleil et dans une ambiance très chaleureuse ont permis à la commune de réaliser de substantielles économies, et je tenais à vous en remercier très sincèrement. Nul doute que cette journée sera reconduite en 2017 en tenant compte de vos remarques. Un mot également pour souhaiter la bienvenue à notre nouvel agent communal Loïc Duparc qui a pris ses fonctions début octobre, et qui s'est intégré aisément au sein de l'équipe communale.

2017 sera une année de changement. Le mandat présidentiel arrive à son terme et la seule chose certaine aujourd'hui, c'est que nous aurons un nouveau Président de la République. Dans la foulée, se tiendront les élections législatives sensées donner une majorité au Président. Je souhaite juste que quel que soit le nom qui sortira des urnes, il mette un terme à toutes ces réformes concernant les collectivités, et redonne une autonomie financière qui permette aux communes comme la nôtre de continuer à investir dans l'intérêt de tous.

Enfin, je terminerai en vous souhaitant à toutes et à tous une Belle et Bonne Année 2017!

Rémy ANTOINE-GRANDJEAN

VIE COMMUNALE

INVESTISSEMENTS.....

2016 aura été une année importante en terme d'investissements pour notre village. En effet, plusieurs projets ont été menés malgré le désengagement des collectivités qui aidaient financièrement les communes jusqu'à présent. Si la Région n'avait pas lancé un plan de relance des investissements réservé aux communes de moins de 2500 habitants, l'intégralité des investissements aurait été financé par la Commune. Il est évident que nous ne pourrions pas continuer à investir ainsi dans les années à venir. Pour financer ces travaux, nous avons dû prélever l'équivalent de trois années de bénéfices du budget de la forêt, sans pour autant mettre en danger les financements nécessaires à l'amélioration des plantations et des dessertes forestières.

AIRE DE JEUX

Elle était déjà prévue lors du mandat précédent, mais la réalisation de la chaufferie bois des bâtiments communaux en avait différé la réalisation. Le choix d'une aire de jeux dédiée à la tranche des deux – onze ans a été fait afin de satisfaire les attentes des enfants fréquentant l'école du village. Le choix du fournisseur s'est tourné vers la société SATD située à RUSS. La clôture a été posée par la Métallerie Sonntag de Sélestat. Le montant de ce projet s'élève à 27 500€.

VOIRIE COMMUNALE

Les travaux de voirie constituent l'investissement le plus important de l'année 2016. Les rues qui ont été refaites cette année (bas des Champs d'Yvrée et la rue du Schnarupt) avaient bénéficié jusqu'à présent d'un revêtement de type bi-couche qui n'aura tenu que six ans. Et pendant ces six années, les trous qui apparaissaient ont été plusieurs fois rebouchés. Pour cette raison, il a été décidé de procéder à la pose de bordures et d'enrobés à chaud dont la résistance est bien supérieure à celle d'un revêtement de type bi-couche. Hélas, les coûts sont eux aussi bien supérieurs et limitent fortement les longueurs que l'on peut traiter. L'évacuation des eaux pluviales a également été revue. A noter enfin que le tapis bien lisse que l'on a aujourd'hui peut en période hivernale devenir très glissant. Un panneau « pneus neige obligatoires » sera posé à l'entrée de chacune des rues refaites. Pour la réalisation de ces travaux, la Commune a eu recours à une assistance à maître d'ouvrage par le biais de la société A2VP, les travaux étant réalisés par la société VOGEL. Le montant de cet investissement est de 85 000 euros TTC. La Commune bénéficie dans le cadre du plan de relance mis en place par la région Grand Est, d'une subvention de 20% du montant hors taxe des travaux.



A noter que les aménagements de finition ont été réalisés par les participants à la journée citoyenne. Enfin, il est rappelé que l'utilisation des équipements se fait sous la responsabilité des parents.

RADARS PÉDAGOGIQUES

Il y a encore trop d'automobilistes qui traversent le village à une vitesse excessive, surtout en début de matinée et en fin de journée. Deux radars pédagogiques ont été installés aux deux entrées du village afin de signaler aux conducteurs leur vitesse, et le cas échéant, les inviter à ralentir s'ils dépassent la vitesse de 50 kilomètres par heure. S'ils informent, les radars n'ont pas vocation à remplacer les contrôles effectués par la gendarmerie. Ces derniers continueront à être réalisés régulièrement. Le montant de l'investissement s'élève à 3600 euros.



Radars du bas du village



Pose des bordures béton pour stabiliser les accotements



Réfection de la partie supérieure de la rue du Schnarupt



Finition de la rue des Champs d'Yvrée par la pose d'enrobé



Réfection de la partie inférieure de la rue du Schnarupt

LA FORET COMMUNALE

I. LES COUPES DE BOIS

Le total des bois vendus au 31/12/15, toutes essences et qualités confondues, s'élève à 2 029 m³ pour une recette brute de 105 209 € ht.

Le coût moyen, exploitation complète et honoraires ONF, s'élève à 27.5 €/m³ de bois façonnés.

1. LE BOIS D'ŒUVRE FAÇONNÉ

Qualité /destination	Volume	Recette brute ht	Prix unitaire ht/m ³
Charpente sapin/épicéa	899 m ³	65 821 €	73 €
Charpente douglas	16 m ³	1 360 €	85 €
Palette, emballage sapin/épicéa/pin 275 m ³	13 757 €	50 €	
Sciage hêtre	19 m ³	1 099 €	57 €
Sciage feuillus divers	26 m ³	1 640 €	62 €
Palette hêtre	38 m ³	1 864 €	49 €
total	1 273 m ³	85 541 €	67 €

2. LE BOIS D'INDUSTRIE RÉSINEUX FAÇONNÉ

Les billons d'épicéa destinés à la production de la pâte à papier (qualité TMP) d'un volume de 71 m³, ont apporté une recette brute de 3 168 € (45 € ht/m³).

3. LE BOIS DE CHAUFFAGE FAÇONNÉ BORD DE CHEMIN

10 lots de grumes de hêtre, chêne et feuillus divers d'un volume total de 156 m³, ont rapporté une recette brute de 6 019 € ht, soit 38.58 € ht/m³.

28 stères de hêtre façonnés ont été vendus à l'amiable à 45€ ht/st.

4. LE BOIS DE CHAUFFAGE À FAÇONNER SUR COUPE

Un lot unique de 314 stères de bois sur pied a été vendu à une entreprise d'exploitation forestière pour une recette nette de 4 397 € ht (14 € ht/st).

Tout au long de l'année, 19 habitants d'Urbeis et des villages environnants ont façonné 414 stères de bois sur pied et de déchets de coupes. Ces bois ont été cédés à l'amiable pour une recette nette de 4 824 € ht (11.65€ ht/st).

II. LES TRAVAUX

1. LES TRAVAUX COURANTS

1.1 LES TRAVAUX SYLVICOLES

Les ouvriers forestiers de l'ONF ont ouvert le périmètre et entretenu le parcellaire de la forêt, avec tronçonneuse et mise en peinture des bornes et arbres de limite, sur 2.5 km au Remchis, à la Louche et aux Aviats (parcelles 4, 5, 32 et 33). Début août, ils ont dégagé des fougères 0.5 hectares de plantations d'épicéas et de mélèzes. En novembre ils ont appliqué un répulsif sur 4 hectares de semis naturels de sapins les protégeant ainsi de l'abroustissement du chevreuil.

Le coût total des travaux sylvicoles et de maintenance s'élève à 4 434 € ht.

1.2 LES TRAVAUX D'INFRASTRUCTURE

Comme tous les ans, l'agent technique communal a assuré l'entretien courant des chemins forestiers (39.5 km).

Les entreprises Weber Travaux Concept et Haas sont intervenues pour des travaux d'entretien des chemins forestiers sur Archingoutte, les Aviats et le Schnarupt: reprofilage, curage de fossés, ouverture de rigoles sur 6.5 km pour un coût de 1 616 € ht.

2. LES TRAVAUX D'INVESTISSEMENT

2.1 LE REBOISEMENT DES PARCELLES DE LA GOUTTE DU MOULIN (ACQUISES EN 2013)

Fin avril, l'entreprise Alsace-Forêt de Lutzelhouse a terminé le reboisement des 2.6 ha en plantant 3 250 douglas et 500 mélèzes pour un coût de 4 088 € ht. Elle a assuré la protection-gibier par la pose d'un répulsif pour 2 517 € ht.

En juillet et août, un dégagement a été réalisé sur l'ensemble de la plantation pour un coût de 2 747 € ht.

En novembre, une deuxième intervention pour assurer la protection-gibier durant la saison hivernale a été nécessaire pour un coût de 2 030 € ht.

2.2 LE REBOISEMENT DES OZIÈRES (1.3 HA)

Au printemps, et suite à la sécheresse de l'été 2015, 450 douglas ont été plantés en regarnis. Avec la pose d'un répulsif-gibier et le dégagement de l'ensemble de la plantation, le coût total s'est élevé à 2 385 € ht.

L'année 2016 a été une « année forestière » relativement satisfaisante sur le plan financier.

La mécanisation de 366 m³ a permis de réduire les coûts d'exploitation de 5.8 %. La baisse des cours du bois, comprise dans une fourchette de 5 à 10%, a affecté tous les produits, de la charpente à la palette. Le taux de la TVA sur le bois de chauffage à façonner, initialement à 10%, est passé à 20% au 1er janvier 2016.

Cette hausse de la TVA n'a pas pu être répercutée sur le prix de vente. Elle a été absorbée intégralement par la Commune.

Le printemps très humide, que nous avons connu, a favorisé la bonne reprise de nos plantations ainsi que la résilience de nos peuplements adultes. Seuls quelques petits foyers de scolytes ont été observés sur Archingoutte.

Lo froté ...



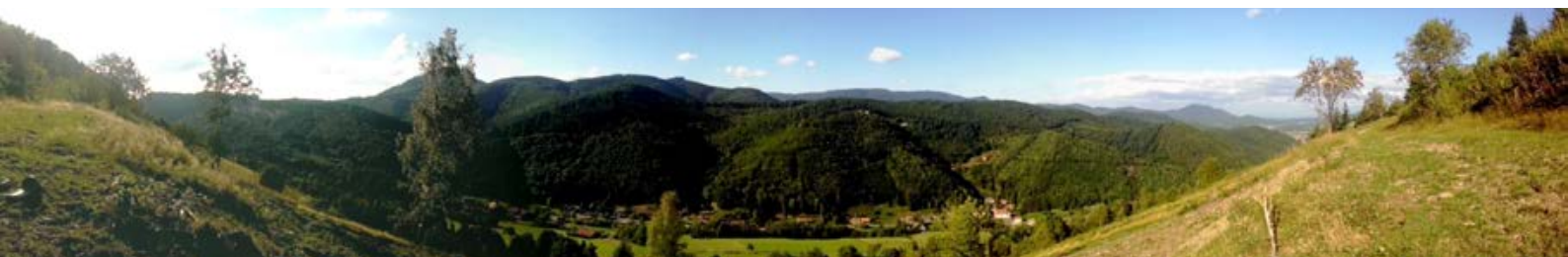
La forêt en mouvement

Les forêts ne sont pas figées. Avec les variations du climat, elles avancent et reculent. C'est ainsi qu'à la fin de la dernière glaciation, il y a 20 000 ans, les forêts qui s'étaient réfugiées dans des zones plus clémentes ont recolonisé l'Europe. Partis du sud de l'Espagne et de l'Italie, les chênes par exemple, ont reconquis le Vieux Continent à la vitesse stupéfiante de 380 mètres par an en moyenne.

Le saviez-vous ?

Quel est l'arbre le plus vieux du monde ?

On a longtemps pensé qu'il s'agissait d'un pin californien de presque 5000 ans, baptisé pour cette raison « Mathusalem ». Mais on a trouvé récemment en Suède un épicéa commun qui aurait 9550 ans : il serait né à la fin de la Préhistoire !



AMÉNAGEMENT NUMÉRIQUE.....

Pour une commune, se trouver en fond de vallée, représente du point de vue de l'aménagement numérique un handicap plus qu'un avantage. Aussi, il est important de rester vigilant et suivre de près les opportunités qui pourraient se présenter. Mais qu'entend-t'on exactement par aménagement numérique : Il s'agit essentiellement des technologies liées à la téléphonie mobile et l'accès à internet. Et sur ces deux points précisément, notre village est particulièrement pénalisé.

ACCÈS À LA TÉLÉPHONIE MOBILE

Concernant l'accès à la téléphonie mobile, la commune a contesté son non classement en zone blanche. Des mesures ont été réalisées par une société, le même jour où ont eu lieu celles effectuées sur la commune d'Albé. Albé a été classée en zone blanche, Urbeis non. Présent personnellement et accompagné des deux adjoints et de la Conseillère Départementale Frédérique Mozziconnacci, nous avons assisté aux essais positifs de communication alors qu'avec nos propres portables, placés à deux mètres de la personne en charge des essais, nous ne détectons aucun réseau. Nous étions donc condamnés à rester dans la situation actuelle. Mais depuis, les choses ont évolué et courant septembre, la Mairie a été destinataire d'un courrier évoquant l'installation d'une antenne relais sur le site de l'ancien émetteur de TDF qui n'était plus en service depuis le passage à la TNT.

ACCÈS À INTERNET

Là aussi, les choses évoluent favorablement. Vous en avez certainement entendu parler, le Schéma Directeur Territorial d'Aménagement Numérique (SDTAN) a été validé et la société ROSACE spécialement créée pour ce projet, est chargée de sa mise en place. Il faut saluer l'engagement de la Région en faveur des communes rurales. En effet, pour l'Alsace les 130 communes dont le débit internet est inférieur à deux mégaoctets ont été définies comme communes prioritaires. Cela signifie que pour fin mars 2019, ces 130 communes devront être raccordées. Urbeis qui est encore la seule commune de la vallée de Villé dans cette situation, en fait partie. Une première rencontre avec un représentant de la société ROSACE a eu lieu et les études devraient démarrer rapidement. Du point de vue technique, chaque maison sera raccordée (en aérien ou en souterrain) par une liaison en fibre optique et une prise sera installée par habitation. A charge ensuite, aux occupants de souscrire un abonnement ou non. Cette prise ne coûtera rien au propriétaire de l'habitation. Le coût de la prise ayant été mutualisé au niveau de la région Alsace, la quote-part de la Comcom et de la Commune est de 175 euros. C'est un investissement important que nous ne devons pas refuser.



Après une rencontre en mairie avec les personnes de TDF et FREE Mobile, une déclaration de travaux a été déposée et le permis accordé pour remplacer le mât actuel par un mât de vingt mètres de hauteur. Contrairement à Albé, seul l'opérateur FREE sera présent pour desservir la commune. Il couvrira la commune en 3G et 4G. En parallèle, FREE va installer des antennes sur Albé et Steige

INAUGURATION DE LA STÈLE DE LA SOURCE DE LA BRUCHE

Le samedi 1er octobre s'est déroulée dans le massif du Climont l'inauguration d'une stèle indiquant l'emplacement de la source de la Bruche. A l'origine de ce projet, le Président du Club Vosgien Marcel Guth assisté pour l'occasion par les offices du tourisme des deux vallées avait invité les élus de la vallée de la Bruche et de la vallée de Villé à rejoindre à pied l'emplacement de l'inauguration. Les deux groupes partis du col d'Urbeis et de la mairie de Bourg-Bruche se sont retrouvés en fin de matinée devant la stèle qui a été inaugurée en présence du sculpteur Raymond Keller.

Après les différents discours, la stèle a été dévoilée au public. Raymond Keller a ensuite pris la parole pour

expliquer au public la signification des motifs que l'on retrouve sur la stèle. Taillés dans un bloc de grès offert par la carrière de Champenay, les différents motifs sculptés évoquent les paysages que l'on retrouve tout au long du parcours de la Bruche, ainsi que les activités d'antan rendues possibles par le passage de cette rivière. Après une pause casse-croûte préparée par les offices du tourisme à partir de produits frais provenant uniquement du massif du Climont, les deux groupes s'en sont retournés vers leurs points de départ.

Si vous cherchez une idée de balade, laissez vous charmer par cet itinéraire d'un bon quart d'heure qui, depuis le Climont vous mènera à la source de la Bruche (anneau bleu du CV).



Parmi le public, des élus. A gauche de la stèle Raymond Keller et à droite, Marcel Guth Président du Club Vosgien

JOURNEE CITOYENNE.....

La première journée citoyenne organisée par le conseil municipal s'est déroulée le 24 septembre sous un soleil d'été. Au total, vingt-deux personnes ont consacré ce samedi à l'entretien et à l'amélioration de notre cadre de vie. Six chantiers différents avaient été préalablement définis avec des priorités qui dépendaient du nombre de participants. A la fin de la journée, l'ensemble des travaux prévus a été réalisé grâce à la motivation de tous.

VOIRIE COMMUNALE

L'ensemble des rues du village a nécessité la pose de près de neuf tonnes d'enrobés à froid pour le comblement des trous. Une première équipe a assuré la découpe des zones à reprendre pendant que la seconde procédait à la pose et au compactage des enrobés. Il restait en fin de journée la route des Murailles à reprendre.



ABRIBUS

Un peu moins physique que la pose d'enrobés ou l'aménagement de l'aire de jeux, mais demandant par contre un soin particulier, la mise en peinture de l'abribus a été réalisée par une partie des dames présentes.



POSE D'UN BANC DEVANT LE MUR DU CIMETIERE

L'emplacement à côté de l'escalier d'accès au cimetière avait été préparé en début d'année. Restait à poser les plaques de grès du soubassement. C'est désormais chose faite, et en fin de journée, le banc exposé plein sud a été mis en place.



MISE EN PEINTURE DE L'ESCALIER DE L'ÉCOLE PRIMAIRE

L'escalier de la sortie de secours de la salle de classe de l'étage n'avait pas été repeint depuis sa mise en service. Et les années ainsi que les intempéries avaient commencé à mettre à mal les marches du bas. Après décapage, et pose d'une belle couche de peinture, il est à nouveau prêt pour plusieurs années.



AMÉNAGEMENT DE L'AIRE DE JEUX

Les différents jeux ainsi que la clôture ayant été installés, il restait à réaliser quelques finitions. Ce ne sont pas moins de cinq mètres cubes de terre qui ont été brouettés et étalés de chaque côté de la clôture. Deux bancs ont également été posés afin de permettre aux parents accompagnant leurs enfants de patienter dans de bonnes conditions.



PAUSE REPAS



NETTOYAGE DE L'ESPACE PRÉAU

La végétation devenant de plus en plus importante, une taille des arbustes et buissons qui entourent la place s'avérait nécessaire. Là aussi, ce sont les dames qui ont coupé, taillé et enlevé les déchets verts.



L'ensemble des travaux réalisés représente approximativement cent quarante heures de travail; à raison de seize heures de travail par semaine, soit trois mois de travail de l'ouvrier communal. Autant dire qu'il s'agit là d'une économie importante pour les finances communales. Mais aussi important que l'aspect financier, l'ambiance dans laquelle se sont déroulés les travaux a été chaleureuse. Et de l'avis de tous, c'est une opération à renouveler!

ÉCOLE D'URBEIS

NOS CORRESPONDANTS

Depuis janvier 2015, nous avons des correspondants qui viennent du RPI de Bourg-Bruche Saulxures. Ce sont des élèves de CM1/ CM2 et leur maître s'appelle Jean Paul WALTER. Notre correspondance est numérique. Nous échangeons 2 mails par semaine dans lesquels nous donnons de nos nouvelles, nous posons des questions et nous racontons des blagues. Au mois de Juin, nous nous sommes rencontrés à 2 reprises. La première rencontre a eu lieu à Urbeis. Nous avons visité le château du Bilstein et pique-niqué devant la mine Théophile. Pour notre deuxième rencontre, nous sommes allés à Bourg-Bruche. Nous y avons fait un rallye découverte et nous avons visité leur belle école qui contient un musée. C'est chouette d'avoir des correspondants. Nous nous sommes fait de nouveaux amis !

TOUS AU POTAGER !

L'année dernière nous avons eu l'idée de créer un potager partagé entre les élèves et leurs parents. La commune nous a prêté un bout de terrain pour le cultiver.

Nous avons essayé différentes techniques qui sont : La technique traditionnelle avec bêchage, la technique cartons - feuilles, et l'utilisation de la grelinette pour ne pas trop retourner la terre.

Les maternelles/CP jardinent dans des bacs en bois qui ont été construits par le papa d'un élève.

Quelques récoltes ont déjà été réalisées. Nous avons cuisiné trois soupes et une potée : miam ! Parmi les légumes récoltés il y avait : des carottes, des choux, des navets, des radis, des laitues, des poireaux, des céleris ...

Pour gérer le potager en été nous avons organisé un planning d'arrosage et d'entretien.

Cultiver les légumes c'est un très gros travail, mais nous avons beaucoup appris et...récolter est un vrai plaisir !



FETE DES AINÉS

Comme chaque année, le repas des aînés constitue un temps fort, un temps de pause pour se rencontrer, échanger et partager un moment festif. C'est donc avec un plaisir non dissimulé que les élus ont accueilli les convives.

Après le discours de bienvenue de Mr le Maire et une pensée émue pour les absents, les participants ont apprécié le succulent repas concocté par «Le Médiéval» et passé un très bel après-midi.

Rien ne manquait pour que la fête soit belle et pour que ce moment de convivialité soit savouré pleinement.

Que souhaiter de mieux que de se retrouver pour ce rendez-vous incontournable !



La chorale improvisée durant le repas

OUVRIER COMMUNAL

Pascal JEHL n'ayant pas souhaité renouveler son contrat, la Commune a été depuis le 1er mai sans agent technique. Durant le printemps et l'été, les travaux d'entretien des espaces verts et des chemins ont été réalisés par la SAVA, des membres de l'équipe municipale et des bénévoles.

Un nouvel agent a pris ses fonctions à partir du 1er octobre à raison de 16 heures hebdomadaires: il s'agit de Monsieur **Loïc DUPARC**, 32 ans, domicilié à Steige et menuisier de formation.

Jeune et enthousiaste, il remplit de multiples tâches : entretien de la voirie, des chemins ruraux, des espaces verts, du cimetière... et contribue ainsi de manière efficace au bien commun.

Bonne continuation dans notre village !



Loïc devant les nouvelles plantations du mur de l'ancien presbytère

LA RIVIÈRE N'EST PAS UNE POUBELLE !

Grâce aux travaux d'assainissement réalisés dans notre vallée, la qualité de l'eau du Giessen s'est nettement améliorée depuis quelques années. Cependant, il survient de manière récurrente des pollutions diverses dues à des habitudes, des oublis... voire des négligences.

Pourtant chacun d'entre nous dispose d'un ramassage hebdomadaire des déchets ménagers, d'une déchetterie à Villé et éventuellement d'un compost au fond de son jardin.

L'eau est un des éléments indispensable à la Vie. Préserver sa qualité est dans l'intérêt de tous.

HISTOIRE

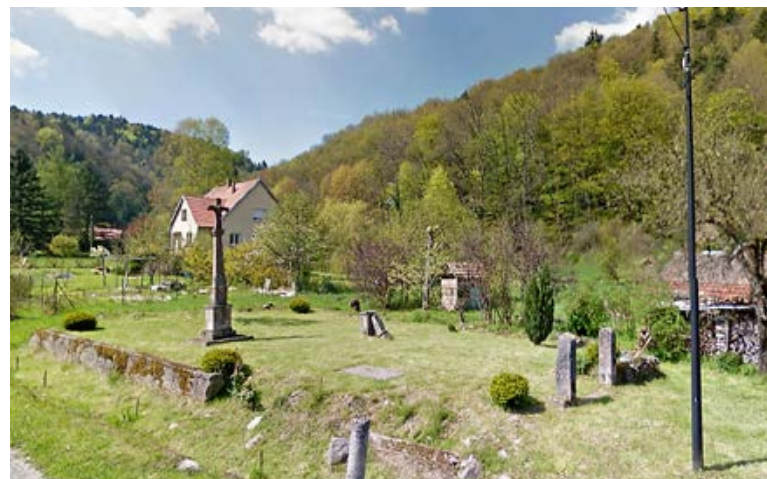
URBEIS AU XVIII^e SIÈCLE

L'histoire d'Urbeis commence très tôt. Plus tôt sans doute que sa première mention dans un texte au début du XIII^e siècle. Mais l'histoire a besoin de sources, de préférence des documents écrits, or ceux-ci sont rares, très rares même. Aussi ne trouvons-nous le nom d'Urbeis que, pour ainsi dire par ci par là, et le plus souvent que pour nous apprendre peu de choses. Un changement décisif se produit au XVII^e siècle, les autorités civiles et religieuses développent une administration qui, pour commander, contrôler et parfois exploiter, veut savoir ce qui se passe dans les localités qui lui sont soumises. Après 1700, la documentation qui répondait à ce besoin s'accrut considérablement. Mentionnons particulièrement les registres paroissiaux. Ils sont précieux parce qu'ils éclairent le destin des individus, leur naissance, leur mariage et leur décès. Ils nous permettent de discerner ce qu'était la vie des familles et des personnes. Heureusement, les registres de la paroisse de Villé jusqu'en 1760, date à laquelle Urbeis, sans être entièrement détaché de Villé, bénéficia d'une certaine autonomie dans l'ordre ecclésiastique – ce dont des registres tenus par un vicaire résidant sont la preuve –. L'historien doit à la consultation de ces précieux documents de suivre d'assez près l'évolution d'Urbeis au cours de ce qui fut, pour ce village comme pour tout le pays, le « grand siècle ». Nous verrons ainsi Urbeis grandir très nettement, vivre principalement de l'agriculture, se constituer en communauté bien organisée, enfin et surtout devenir, principalement sinon exclusivement francophone et, de ce fait, tout faire pour que l'autonomie religieuse lui fut pleinement reconnue; la construction de l'église en 1789 fut le couronnement. Evoquons d'abord l'évolution démographique dans la mesure où nos sources nous le font deviner. Très probablement elle fut d'abord une reconstruction. La



Carte postale montrant une partie des Aviateurs recouverts de champs

guerre de Trente Ans n'avait pas ménagé le Val de Villé. Les pillages qui mirent à mal Villé atteignirent sans doute également Urbeis. En tout cas, il ne fut plus en mesure de payer la dîme de 35 sacs d'avoine et de seigle qu'il versait autrefois mais 8 sacs seulement. Le niveau d'autrefois ne fut retrouvé qu'en 1664. La paix rétablie, peu à peu la prospérité, toute relative sans doute, réapparut. La vie reprit. Les registres paroissiaux nous en fournissent la preuve. Donnons deux coups de sonde : en 1735, ils enregistrent 14 naissances mais 9 décès seulement, dont 2 petits enfants ; en 1787, 17 naissances et 14 décès, dont 9 tout petits. Les effets de ces excédents mirent du temps à se faire sentir mais alors qu'en 1720 on ne dénombrait que 150 habitants ; ils étaient 250 quarante ans plus tard. Il se peut que la population de plus en plus nombreuse se répartit dans la vallée différemment ; elle occupa ce qui devint le Bas Urbeis. Très probablement, seul ce qui est appelé toujours le Haut Urbeis avait été initialement occupé. La plus ancienne maison datée de 1513 s'y trouve et ce qui, sans doute, est plus convaincant, le premier cimetière et la première chapelle y furent aménagés et construits.



Le premier cimetière en haut du village

La principale activité des Urbeisiens était l'agriculture. Il suffit de se reporter aux registres pour constater que presque toujours ils sont appelés **agricola**, paysan. Certes, des métiers sont mentionnés, meunier, aubergiste - la route qui conduit au col était fréquentée ; elle fut réaménagée avant 1740 puisqu'à cette date elle était dite « nouvelle » - forgeron, charpentier, cloutier et cordier ; n'oublions pas la sage-femme ! La majorité très nette des professions presque toujours désignée dans les actes concerne les paysans.

Nous ignorons comment ils cultivaient les terres. La nature des dîmes qu'ils payaient nous apprend qu'ils récoltaient de l'avoine et du seigle. Adoptèrent-ils eux aussi la pomme de terre qu'avaient adopté dès cette époque certains villages de la plaine ? Nous ne le trouvons pas mentionné dans nos sources. Urbeis conserve un certain nombre de belles maisons datant du XVIIIe siècle. Comme les maisons lorraines elles sont monobloc, alignant sous un même toit l'habitation, la grange et l'étable; le toit pentu fait penser à celui des fermes de la plaine; presque toujours un pan descend très bas du côté ouest, celui d'où vient le vent chargé de pluie.



Maison de la rue principale

Bien que des textes du XVIIIe siècle déplorent la mauvaise qualité de constructions médiocres; le presbytère entre autres, celles qui sont conservées font encore bonne impression; le linteau des portes d'entrée est parfois heureusement décoré et toujours nous apprend à quelle date le bâtiment a été réalisé. Au total, il n'est pas impossible d'admettre qu'il régnait au XVIIIe siècle dans le village une certaine prospérité, très relative bien entendu. Le curé Galetto pensa toutefois qu'il convenait de l'augmenter. Il investit une partie de sa fortune dans un essai de réouverture des mines; il faillit se ruiner: l'entreprise ne réussit pas. Gardons-nous d'oublier certains habitants des terres constituant le finage d'Urbeis, les mennonites qui se sont établis au Schnarupt d'abord, mais également au pied du Climont; nous les rencontrons dans les registres paroissiaux qui les qualifient l'une ou l'autre fois de calvinistes et qui contiennent les noms de leurs nouveaux-nés, lesquels bien entendu, ne sont pas baptisés. Ainsi s'établirent entre eux et les villageois des relations, des relations qui restent limitées. Point de mariages entre les Urbeisiens catholiques et les anabaptistes! La communauté villageoise recon-

naît qu'ils se trouvent sur son terroir, mais elle les traite de **commorantès**, d'habitants. Ils ne sont pas qualifiés **cives**, citoyens.

Civis, ce terme, qui n'est pas accolé à tous les noms d'habitants, désigne des membres de plein droit d'une communauté dont les règles sont bien fixées, règles qu'un personnel qualifié a la charge de faire respecter et de modifier si les circonstances l'imposent. A la tête de cet organisme nous trouvons un prévôt, un vice-prévôt, appelé parfois doyen. Les conflits ou les délits sont examinés et tranchés par des juges, dits dans les documents **justiciarii**. Quelles étaient les fonctions du **matricularius** ? Quelle était la matricule dont il prenait soin ? Un rôle enregistrant les citoyens et le montant de leur contribution s'il avait été décidé d'en lever ? Faute d'autres indications, retenons cette hypothèse. Accordons la place qu'il mérite à l'instituteur – était-il engagé par la commune ou par la paroisse ? après 1760 il habitait dans la même maison que le vicaire desservant l'église -. Quoiqu'il en soit, retenons que le premier titulaire de cette charge enseignait dès les premières années du XVIIIe siècle; en 1719 un certain Joseph Dieudonné se dit ci devant maître d'école d'Urbeis es successeurs constituent une suite de 6 ou 7 enseignants, jusqu'à la Révolution. Les signatures que nous trouvons dans les registres paroissiaux montrent que leur travail est efficace. A partir des années 50 du XVIIIe siècle, quatre habitants d'Urbeis sur cinq savaient écrire leur nom et, ce qui est plus frappant pour l'époque, il en allait de même pour deux femmes sur trois.

L'examen de ces centaines de signatures révèle l'importante transformation que subit au cours du XVIIIe siècle la population du village. Les noms aux consonances germaniques, les Meisterland, les Weidmann, les Ritter, les Muller disparaissent peu à peu. Après 1760 ne restent que les Anzenberger, qui sont souvent écrits Antzeberrier. Des patronymes, présents déjà dès le XVIIe siècle, -et dont certains sont portés encore de nos jours par des Urbeisiens – sont alors les seuls qui désignent des **cives**, des membres de plein droit de la communauté, Baty, Benoît, Chénal, Chotel, Colin, Cunin, Deschamps, Dieudonné, Forchard, Girard, Grandjean, Humbert, Labrux, Langlade, Leclerc, Matthieu, Mouillé, Rochez, Romain. S'il se trouve qu'un habitant se nomme Schiffer ou Spiser, il n'est pas **civis**, mais simple **incola**, habitant tout court. Les francophones désormais en nette majorité n'entretiennent des relations suivies qu'avec d'autres francophones, à Breitenau, à Charbes (appelé Mittelscher à l'époque), à Lalaye, et surtout

à Fouchy dans le Val, à Colroy-la-Roche dans la vallée de la Bruche et, de l'autre côté du col, à Colroy, Lubine, Allormont, Raon l'Etape et même à Saint-Dié. S'il faut recourir au témoignage de quelqu'un, si on a besoin d'un parrain ou d'une marraine, et même d'un fiancé, d'une promise, c'est dans ces agglomérations de langue française qu'on les cherche. Jamais dans celles qui parlent le dialecte germanique. Urbeis est avec Fouchy, Breitenau, Charbes et Lalaye le pays que les germanophones disent « welche ».

Se pose le problème de l'appartenance d'Urbeis à la paroisse de Villé. Certes, en principe, celle-ci doit être desservie par un vicaire francophone, mais cette règle n'est pas toujours respectée. En 1665, les Urbeisiens se plaignent; ils ne trouvent pas à Villé de prêtre capable de les entendre en confession. En 1674, l'accord qui avait autorisé les paroissiens de langue française à se rendre à Fouchy pour se confesser est rompu par le curé de Villé, ce qui conduit les francophones à réclamer, en vain, un vicaire entendant le français. Heureusement, de 1685 à 1707, ce fut un Champenois qui détint le poste de curé de Villé. Après son départ, les difficultés reprirent. En 1752, le curé de Fouchy obtint le droit de célébrer la messe le dimanche à Urbeis. Une nouvelle chapelle venait d'y être bâtie, non plus en haut du village mais dans l'espace tampon entre le Haut et le Bas Urbeis. Huit ans plus tard, enfin, un desservant fut nommé en la personne d'un prêtre originaire d'Obernai, -son nom, Galleto, fait penser à quelqu'un venu d'Italie-. Ce vicaire résidant s'attacha vraiment à ceux dont il devait assurer pendant trente ans le service pastoral. C'est lui qui s'entendit avec eux pour que la chapelle qui avait en 1752 remplacé l'ancienne, -celle qui se trouvait à côté du vieux cimetière- fut à son tour remplacée, mais par une église de grandes proportions. Mis en chantier en 1789, achevé un an plus tard, cet édifice de belle taille témoigne de la volonté des Urbeisiens d'être indépendants même dans l'ordre religieux. Coïncidence remarquable, cette même année s'ouvrait pour la France entière une ère nouvelle sous le signe de la liberté.

Francis RAPP ...



LE PROFESSEUR JULIUS EUTING ET L'ÉRECTION DE LA TOUR DU CLIMONT.....



UN SCIENTIFIQUE MULTICARTE

Julius Euting est ce savant remarquable, dont nous voulons rappeler aujourd'hui la mémoire dans le bulletin communal d'Urbeis, au sujet de la Tour du Climont, un lieu qu'il affectionnait particulièrement.

Le but de cette monographie non exhaustive le concernant, est de répondre à la demande des fervents admirateurs qui le connaissent déjà et de révéler à nos concitoyens urbeissiens la vie et l'œuvre de ce personnage exceptionnel qui se distingua dans plusieurs disciplines telles que l'archéologie, la théologie, l'ensemble des langues arabo-sémitiques¹, le dessin et la peinture, la culture du café ou la randonnée en montagne.

Euting est né à Stuttgart en 1839 où il fait ses études au Lycée Eberhard-Ludwigs puis au séminaire. C'est là qu'il se forma à la théologie et à l'apprentissage des langues orientales. Puis, à l'Université de Tübingen, où il obtiendra son doctorat.

Il a longuement voyagé au Moyen-Orient pour parfaire ses études linguistiques en même temps qu'il s'adonnait avec succès à l'archéologie. Découvrait-on un ostrakon² indéchiffrable, on lui soumettait alors et il était rare qu'il ne sût l'expliquer. Sur ces sujets, il a longuement correspondu avec Ernest Renan, un écrivain français qui étudiait également les langues sémitiques pour écrire son « Histoire des religions » ou encore « La vie de Jésus ».

1 Outre l'allemand, le français et l'anglais, il parlait 17 de ces langues moyen-orientales.

2 Tesson de poterie, support d'une écriture ancienne.



Extrait d'un carnet de voyage de Julius Euting

Euting était parfaitement polyglotte. Il parlait la plupart des langues et dialectes du Moyen-Orient, ce qui lui permettait d'avoir un avis autorisé sur tous les problèmes liés aux religions et à l'archéologie. Il fut, sa vie durant, le spécialiste mondial des inscriptions nabatéennes, c'est-à-dire issues du site de Petra en Jordanie.

À cette époque où l'Alsace était allemande il dirigea la BNU de 1900 à 1909.

C'est grâce à lui que le fonds de la bibliothèque qui avait été gravement détruit en 70 fut reconstitué. Très lié au Kayser, il obtint de lui les fonds nécessaires pour acquérir des milliers d'ouvrages. Et c'est nous qui en profitons encore, aujourd'hui que l'Alsace est redevenue française.

Mais parmi ces nombreuses et remarquables occupations, il en était une qui lui tenait particulièrement à cœur, c'est la marche dans la nature et surtout dans les forêts vosgiennes.

UN INFATIGABLE RANDONNEUR

On ne peut évoquer la figure d'Euting sans mentionner la passion qu'il éprouvait pour la randonnée.

C'est lui qui a créé le premier Club Vosgien à Saverne et longtemps présidé la section de Strasbourg. Sous son impulsion a été décidée l'érection de la tour au sommet du Climont.

Cela a eu lieu en 1897 pour le 25ème anniversaire du Club et l'opération a été financée par cette section de Strasbourg.

C'est une tour à plan carré, la seule sur le Massif Vosgien, de 17 mètres de haut. Un magnifique escalier en colimaçon de 78 marches permet d'accéder à son sommet, garni d'un encorbellement et disposant d'un oriel (une avancée) sur la façade sud.

La tour a coûté 4000 marks or ; (à titre d'exemple, le temple du Climont érigé en 90 avait coûté 18500 marks or).

Le 24 novembre 1978, on a scellé sur l'encorbellement une table d'orientation en quatre pièces, d'un coût de 60000F (env. 10000€). Cet événement a eu lieu en présence de la petite nièce de Julius Euting qui, bien que très âgée, a grimpé jusqu'au sommet.

Enfin, en mai 1993, d'importants travaux de restauration ont été effectués pour un montant total de 250000F (env. 40000€), largement financé par les Conseils Régionaux et Généraux.

Il nous reste à aborder maintenant, après cet aperçu historique et matériel, la philosophie qui a présidé à la construction de celle que l'on nomme aujourd'hui «Tour Julius».

LE MESSAGE D'ESPOIR DE LA TOUR

Si l'on se reporte à cette période entre 70 et 14, il ne faut jamais perdre de vue qu'il existait, en Alsace annexée, un fort ressentiment envers l'occupant allemand. Il régnait toujours un esprit revanchard parmi la population alsacienne francophile.

À cette époque, plusieurs tours panoramiques furent élevées, surtout dans les zones frontalières et souvent à des fins stratégiques évidentes. (Il fallait voir arriver l'ennemi de loin). Nous allons expliquer qu'il n'en était rien en ce qui concerne notre tour.

Et, tout d'abord, pour la construire, il fallait disposer d'un minimum de terrain. Mais la montagne du Climont était entièrement entre les mains d'un propriétaire privé, un capitaine d'artillerie français habitant Besançon.

Julius Euting prit alors attache avec lui, en vue de négocier une cession à l'amiable d'un lopin, mais sans beaucoup d'espoir, compte tenu de sa qualité de militaire français.

Or, contrairement à toute logique, les deux hommes sympathisèrent, car ils se placèrent, non pas sur le terrain politique ou nationaliste, mais étant tous deux de formation supérieure, ils ont fait valoir en priorité leurs arguments et sentiments humanistes.

Euting expliqua qu'ayant longuement étudié la Tour de Babel, dans le texte sacré et en Mésopotamie, il en était arrivé à la conclusion que si l'orgueil de l'homme

avait été puni par la confusion des langages, on pourrait abolir cette malédiction en apprenant à chacun le parler de l'autre. Ce qu'il avait d'ailleurs fait lui-même toute sa vie.

Car si, dans la tradition chrétienne, le créateur avait alors condamné l'humanité à la mésentente par la diversité des langues, il leur redonne la capacité de compréhension mutuelle (nous dirions aujourd'hui d'empathie) le jour de la Pentecôte.

Ainsi cette nouvelle Tour ne serait plus le fruit de l'orgueil, mais le résultat d'une démarche de bienveillance vis-à-vis du prochain. On pourrait même la nommer l'Anti-Babel.

Ce raisonnement plut à l'officier français, en réalité peu belliqueux et à qui nul ne pourrait reprocher une quelconque intelligence avec l'ennemi car, ayant été attributaire de la Légion d'Honneur au feu, il avait suffisamment prouvé son patriotisme.



A l'époque où Euting explorait la Péninsule Arabique, il s'habillait à la mode du pays pour se fondre dans la population et mieux en étudier la langue.

Il faut savoir qu'à l'époque et cela est relevé par l'humoriste alsacien Kretz, le raisonnement était entièrement fondé sur le rapport de force :

-La France proclamait : « Je te domine, donc tu dois parler ma langue ».

-L'Allemagne disait : « Tu parles ma langue, donc je vais te dominer ».

Le capitaine s'attira beaucoup d'ennuis, mais pour faire taire les calomnieux et répondre à la demande de son ami Euting, il céda deux ares de terrain au sommet du Climont, à titre gratuit et avec constitution d'une servitude de passage au profit des randonneurs.

L'affaire fut rondement menée par l'entremise de Maître Weiss, notaire à la résidence de Munster et anciennement en poste à Saâles.

La revue allemande «Die Vogesen» du mois de mars 1911 rappelle que le fameux belvédère fut inauguré en 1897 et fut baptisé «Tour Julius Euting». Et, lorsque le 16 juillet 1899 eut lieu l'apposition solennelle d'une plaque en bronze sur sa façade sud ornée d'une inscription poétique, « C'est encore l'officier français qui avait pris soin des rafraîchissements des marcheurs sur le mont, et cela de façon fort aimable. »

Julius Euting s'est éteint en 1913 à Strasbourg, à la veille d'une guerre que sa belle philosophie pacifique et fraternelle n'avait pu empêcher. Il a été inhumé en Allemagne, au Ruhestein (un lieu prédestiné pour le repos d'un archéologue !) qui domine le Wildsee.

L'ACTUALITÉ DE LA PENSÉE D'EUTING

Aujourd'hui en Allemagne, il existe à Tübingen une association, la «Julius Euting Gesellschaft» qui se donne pour mission de faire vivre son œuvre et sa pensée. Le 11 juillet 2016, une grande exposition y a été organisée en son honneur à l'occasion du 177ème anniversaire de sa naissance avec présentation de ses ouvrages scientifiques et des aquarelles qu'il a réalisées lors de ses voyages au Moyen-Orient.

Le 3 juin dernier, les principaux membres de cette association sont venus participer à un séminaire organisé par Christian Doude van Troostwyk au Climont. Étaient présents, entre autres, deux petits neveux d'Euting, très heureux de constater que la mémoire de leur grand oncle était toujours vivante. Afin de resserrer nos liens avec eux, ils ont proposé d'ad-

hérent à l'association «Augusta Victoria» dont le but est de restaurer et animer le Temple du Climont. Il y aura donc d'autres occasions de rencontres enrichissantes sur les hauteurs d'Urbeis.



Rencontre au Climont : Les deux nièces de Julius Euting accueillies par Monique et David Gérardin (2006)

Telle est la véritable histoire de Julius Euting et de sa tour, construction magnifique qui, selon l'inscription sur sa façade :

**« Brave les tempêtes en toutes saisons,
Veille sur l'Alsace de ses hauteurs
Et confie notre sort
aux mains du Seigneur !**



Jean-Marie GÉRARDIN ...

HOMME DES MONTAGNES

Paysans des hauteurs,
Seigneur des lieux,
Tu n'échangerais pas ta vie pour une autre,
Fier et heureux de vivre là,
Où les nuages touchent le toit de ta demeure,
Où tout près, mugit le torrent sauvage.
Paysan des hauteurs,
Comme j'aime ta noblesse et ta fierté simple !

Aline Riegert

Il fait nuit. La bise glaciale s'engouffre dans la vallée étroite. La lune se lève au-dessus de la montagne. Nous nous hâtons vers notre rendez-vous nocturne. C'est là... Une grande maison vosgienne à l'entrée du village... La porte s'ouvre... Nos amis nous attendent.



Photo M.K

Bonsoir ! Merci, de nous accueillir ce soir !

Bientôt nous nous laissons engourdir par la douce chaleur qui se dégage d'une immense cheminée où crépitent des bûches de hêtre. A proximité est assise une dame charmante aux cheveux argentés. Je me tourne vers elle...

J'aimerais que vous évoquiez, pour nous, les traditions et coutumes d'antan.

Elles ont toutes disparu... sauf la fête de Noël... mais attendez un instant... je vais essayer de me souvenir... En hiver, la nuit tombée, tout le monde allait en soirée, une fois là, une fois ailleurs. Comme ce soir ! Cela s'appelait « aller au LOUR ». Les grands-mères « stopfaient ». Vous ne savez sûrement pas ce que c'est !

Fabriquer des chaussons ? répond une petite voix...

Oui ! Il y avait un dépôt à Urbeis où les femmes apportaient en fin de semaine le fruit de leur travail. Et en échange, elles prenaient du sucre, du café et diverses denrées alimentaires.

Que faisaient les enfants et les hommes ?

Les hommes jouaient aux cartes. Quant aux enfants, ils cassaient des noix et croquaient des pommes.

Le NOUVEL AN était-il fêté ?

Bien sûr ! Le boulanger faisait des « Weck ». Tout le monde en cherchait, au prix de deux francs la pièce. La grande coûtait cinq francs. Chaque parrain ou marraine envoyait à son neveu ou à sa filleule une « Weck » de cinq francs ou deux francs suivant la fortune du donateur. Dans les restaurants, les « Weck » étaient distribuées gratuitement accompagnées, à minuit, de vin chaud. Cela se faisait peut être aussi ailleurs... dans la plaine.

Et à CARNAVAL ?

Il était de tradition de préparer des « quecklin » c'est-à-dire, des beignets ronds, dodus et dorés... des paniers pleins. Les clients les mangeaient avec grand appétit... Ils se régalaient... Je vais essayer d'évoquer, pour vous, une autre coutume qui se pratiquait il y a bien longtemps, le dimanche après MARDI GRAS au soir du CARNAVAL DES PAYSANS, « D'Bürefàs-nacht » en somme. La fête avait lieu aux AVIATS, à l'endroit où ont été édifiées des maisons neuves. Les jeunes du village préparaient, au cours de l'après-midi, un grand bûcher. La semaine précédente le me-

nuisier était très occupé car il devait façonner des disques de bois d'une douzaine de centimètres de diamètre, amincis vers le bord extérieur et percés au centre d'un orifice. Les plus habiles, bien sûr, les confectionnaient eux-mêmes.

Le soir, après le dîner, quand la nuit était tombée, nombreux étaient ceux qui rejoignaient les hauteurs pour se rassembler autour du feu. Les hommes plaçaient dans le brasier un disque fixé au bout d'une longue perche.

Dès qu'il était allumé, ils le retiraient rapidement des flammes, faisaient tourner la perche et projetaient le disque au loin. Ces « hibs » incandescents, envoyés vers le firmament comme autant de petits soleils étaient considérés comme des symboles de bonheur. Ils étaient généralement dédiés aux jeunes filles et accompagnés au moment du lancement d'une formule « Pidôle et dôle ! Pour qui est ce hib ? » Pour Lucie et Jean ! Les surprises pouvaient être grandes et la fête nocturne était très animée... Dommage que cette tradition se soit perdue.

Au **PREMIER MAI**, le village était le théâtre d'une activité fébrile. Les rues étaient livrées aux « BÂBOUS ». Les « BÂBOUS » ! Voilà une tradition bien étrange que les gens de la plaine ne connaissent sûrement pas ! Par exemple, quand une fille était à marier (souvent un peu âgée) les jeunes gens du village plaçaient un « BÂBOU » devant sa maison, c'est-à-dire qu'ils accrochaient un mannequin dans les arbres. Si personne ne disait rien le jeu s'arrêtait là... Dans le cas contraire, ils en mettaient cinq ou six... Etait-ce une moquerie ? Une invitation au mariage ? Une vengeance sans méchanceté ? Je ne puis vous le dire...

Et puis, en **été**, se déroulait la fête du village animée par un orchestre propre à URBEIS. Plus tard, les musiciens se sont associés à ceux de Lalaye qui avaient beaucoup de talent. Les gens d'Urbeis se sont toujours très bien entendus avec ceux de Lalaye et de Steige... Les mariages étaient nombreux...

L'**automne** était le temps des récoltes. Les habitants n'avaient pas le loisir d'organiser des festivités. Il fallait aussi songer aux besoins de l'existence ! Vous savez que chacun, dans le village, possédait autrefois quelques vaches et plusieurs porcs. Eh bien ! Le cochon était toujours tué vers la **SAINT NICOLAS**, le 6 décembre. Les villageois faisaient alors du boudin, cuisaient le saindoux puis fabriquaient la gelée,

(« d'PRASSKOPF »). On appelait cela la « ganlai » dans les villages francophones. Le lard et le jambon étaient mis en saumure puis fumés. Ces produits étaient consommés dans l'année souvent avec de la choucroute, surtout pendant l'hiver particulièrement long dans nos montagnes. Elle était accompagnée de pommes de terre en robe des champs, les « NOIR HÂRR », réputés dans toute la région...

Et enfin arrivait le 24 décembre la fête de NOEL, traditionnelle à Urbeis comme dans toute l'Alsace. Mais je m'aperçois que j'ai oublié de vous parler de Pâques, de la Fête-Dieu, de nos travaux et de nos peines. Des digitales. Il faudra revenir... L'hiver est encore long.

Bien sûr, Madame, avec grand plaisir.

Propos recueillis par Marc Kussmaul ...



Photo M.K

Durcis au soleil de l'été et au froid de l'hiver sans jamais rechigner, durs à la tâche, inébranlables dans les épreuves, se soumettant aux aléas de la vie sans jamais douter de la divine Providence, tels furent ces paysans que j'ai connus dans mon enfance. Ils formaient [...] une communauté villageoise qui a fini par disparaître sous les coups de boutoir de la « modernité ». Mécanisation, recours à la chimie en matière de fertilisation, monoculture, télévision, voiture individuelle ont conduit à l'exode rural et au dessèchement de ce qui faisait le « vivre ensemble ».

Jean-Paul EHRISMANN & Sylvie REFF
Le chant des saisons (extraits)

ASSOCIATIONS

LE CLIMONT :

AUGUSTA VICTORIA ET LE PROJET DE RESTAURATION DE L'ÉGLISE.....

L'association ? elle continue de réaliser des événements culturels. Dans le bulletin de la fin de l'année 2015, nous annonçons notre participation au « Noël des cœurs » à Villé, - moment très sympathique partagé avec la paroisse protestante qui nous abritait dans le temple de Villé -. Nous avons pu présenter notre mini-festival de poésie et expliquer notre projet de restauration.

En janvier 2016, nous avons pu redonner le « concert-lecture », qui avait eu lieu en juin à l'église d'Urbeis, dans la chapelle des Dominicains de Strasbourg où il a remporté un franc succès. Puis, grand saut jusqu'en juin où nous nous sommes retrouvés avec plaisir, après notre assemblée générale, dans l'église d'Urbeis pour un nouveau concert-lecture autour de la correspondance de la famille d'Albert Schweitzer à la période de la Grande Guerre et nous avons eu la joie d'accueillir des élèves de l'école de Musique de Villé, -sous la direction de Daniel Sobler -,

pour l'accompagnement musical : dans la vallée, il y a quelques jeunes musiciens qui ont de l'avenir !! Merci à la commune d'Urbeis pour son accueil et aux jeunes musiciens pour leur participation ! Rendez-vous au mois de juin prochain pour une nouvelle soirée !

Comme l'an dernier (et comme l'an prochain), notre concert d'été a eu lieu le dernier samedi du mois d'août à Neuve-Eglise, grâce à la générosité de cette commune.

Patrick BREITEL, - ALBERT de la vallée de Munster-, nous a offert une belle soirée récréative qui a pu, grâce à la météo favorable, se poursuivre autour des tables en plein air. Une nouvelle soirée estivale est déjà programmée pour le 26 août 2017... notez-le !

Le 16 octobre dernier, nous avons organisé, grâce à la généreuse complicité de la paroisse protestante du Temple-Neuf de Strasbourg et de l'organiste



Concert-lecture à l'église d'Urbeis en juin



Concert de Patrick Breitel à Neuve-Eglise fin août

Pascal REBER, un concert d'orgue au cours duquel nous avons entendu une symphonie de Charles-Marie WIDOR et une symphonie composée par notre ami, - et membre d'Augusta Victoria-, Gérard HILPIPRE, de Saâles. L'interview du compositeur et de l'organiste, mené par notre président, Chris, a apporté un éclairage très intéressant sur les œuvres et leur rapport avec Albert Schweitzer.

Prochaine programmation... nous serons présents au St Nicolas de Villé le 10 décembre, en partageant un stand avec la paroisse protestante de Villé-Climont-Saâles. Nous y présenterons le projet des travaux du temple du Climont.

2017 sera une année importante car nous avons prévu plusieurs événements, en particulier au mois de juin : « mois de JUIN, mois du CLIMONT », événements qui auront lieu essentiellement au Climont et à Urbeis.

Hasard du calendrier, c'est justement en juin 2017 que la paroisse a prévu de débiter les premiers travaux du temple : la stabilisation de la charpente. Une visite avec l'architecte et l'artisan-charpentier a permis de préciser la première intervention sur le bâtiment. Les dons faits à la paroisse, à l'association et



Réunion avec l'architecte du patrimoine et le charpentier

à la Fondation du Patrimoine nous rapprochent du budget nécessaire pour l'indispensable : stabiliser la charpente par des tirants et réparer les pièces cassées, reboucher les fissures et replacer les gouttières et écoulements.

Nous espérons d'ici le mois de juin récolter encore des fonds pour faciliter l'opération. La subvention promise par le Conseil Départemental pourra être accordée si les factures sont transmises, acquittées, au plus tard le 31/12/2017 et nous ne voulons pas perdre cette aide. Nous espérons alors assurer un avenir « stable » à cette église, cœur du Climont, et pouvoir à nouveau rendre le temple au culte mensuel et y proposer déjà quelques événements. Nous remercions d'avance ceux qui nous aideront à financer ces travaux indispensables et rappelons que tout don nominatif à l'association AUGUSTA VICTORIA permet la délivrance d'un reçu fiscal autorisant à déduire les 2/3 du montant du don de l'impôt sur le revenu (exemple : un don de 100€ = 66€ d'économie d'impôt).

2017..... une année pleine d'espoir !

**Association AUGUSTA VICTORIA ,
6 route des Crêtes, CLIMONT 67220 URBEIS
promontoire@orange.fr**



TRADITIONS LOISIRS & DÉCOUVERTE D'URBEIS.....

Notre association a essayé de répondre aux attentes de nos membres et certains projets envisagés lors de la dernière assemblée générale ont été réalisés. Nous avons pu mener à bien des actions telles que :

- la **crémation des sapins**, samedi 09/01/16
- **marche Hurst et soirée tartes flambées**, dimanche 24/04/16
- **concours de belote**, samedi 30/04/16
- **sortie pédestre dans la forêt de l'Illwald**, dimanche 13/10/16
- **soirée soupe**, samedi 05/11/16

- **St Nicolas et animation musicale**, dimanche 04/12/16

Nos membres se retrouvent tous les premiers mercredis du mois pour des jeux, et les derniers jeudis du mois pour des travaux manuels, l'ambiance est garantie et nous tenons à ce que ceci perdure.

Nos membres sont actifs et participent aux manifestations, c'est toujours un plaisir de voir l'entrain, le dynamisme et la volonté de continuer et d'évoluer dans notre démarche qui a pour but de faire.....vivre notre village .

La Présidente Michèle SCHWETTERLÉ ...



Animation musicale lors de la Saint-Nicolas

L'ASSOCIATION DES PARENTS D'ÉLÈVES D'URBEIS

L'association des parents d'élèves d'Urbeis est une jeune association dont la vocation est de soutenir et d'animer l'école d'Urbeis pour l'engouement des manifestations et l'organisation d'évènements culturels, ayant pour but de promouvoir les écoliers de notre village.

En 30 jours d'existence, nous avons réussi à proposer une manifestation pour la Fête d'Halloween 2016 aux habitants d'Urbeis et ce, malgré de très faibles moyens.

Parmi cette réussite, nous citons la Mairie d'Urbeis pour la mise à disposition de la salle des fêtes communale, des parents d'élèves pour leurs gourmandises, le soutien des élèves de l'école primaire.

L'association trouve un rythme de croisière et compte dans ses rangs de nombreuses personnes motivées et créatives, mais force est de constater que le manque de moyens nous freine dans la mise en route de projets intéressants et utiles pour les élèves de l'école d'Urbeis.

Bien que nos missions soient appréciées de tous, à ce titre, nous sollicitons votre bienveillance afin de nous accorder votre soutien.

Vous remerciant par avance de toute l'attention que vous porterez à notre requête.



Concours de belote



Marche à l'Ilwald



Présidente

Barbara COLIN

2 Rue des Pruniers 67220 URBEIS

0388924585

vanoverfeldbarbara@gmail.com

Secrétaire

Marie MULLER

6 Rue des Aviats 67220 URBEIS

marymuller@hotmail.fr

Association

Récépissé par le Tribunal d'instance de SELESTAT en date du 6 octobre 2016 volume 44, folio 56

NAISSANCES



Evan ANCEL

né le 12 Août

Catalina Palmira Ginette E SILVA

née le 24 Octobre

Julia VERNIER

née le 28 Octobre

MARIAGES



Martha HUBER et Vincent PHILIPPE

le 15 Août

Véronique LLOUBIE et Patrick DOSSMANN

le 28 Octobre

NOUS ONT QUITTÉ



Ina HIESLER le 28 Février

Alice JULLIARD le 27 Juillet

Christiane HILBERT le 29 Août

Jeanne SPIEGELHALTER le 30 Octobre

CHIENS ERRANTS, ABOIEMENTS ET DEJECTIONS

Problème récurrent depuis plusieurs années, la divagation de certains chiens (souvent les mêmes) reste d'actualité. Une de nos concitoyennes a même été projetée au sol par un chien qui a reniflé l'odeur de nourriture qu'elle destinait au chat. Blessée au visage et à la main, les blessures auraient pu être bien plus importantes. Pratiquement tous les maîtres de ces chiens fugueurs ont déjà été avertis verbalement des risques qu'ils encourent à les laisser errer dans le village. Un arrêté a également été pris afin d'en interdire la divagation. Force est de constater que ces mesures n'ont pas eu les effets attendus. Dorénavant, lorsqu'un chien errant sera signalé en mairie, il sera fait appel à la SPA auprès de laquelle la commune a passé une convention afin de le capturer. Il sera ensuite emmené au refuge d'Ebersheim. Ses maîtres seront alors informés sur les démarches à effectuer pour le récupérer, ainsi que sur les coûts générés.

Alors si vous aimez vos animaux de compagnie, faites-en sorte qu'il ne soit pas nécessaire d'avoir recours à cette solution.

Enfin, dans un souci de civisme, veillez à ce que les déjections canines déposées sur le domaine public soient ramassées et que les aboiements diurnes et nocturnes intempestifs soient maîtrisés.



HEURES D'OUVERTURE DE LA MAIRIE

Pour rappel, les heures d'ouverture de la mairie sont les suivantes :

Lundi de 10 heures à 12 heures

Mardi de 9 heures à 11 heures.

Vendredi de 10 heures à 12 heures
et de 15 heures à 17 heures.





www.urbeis.fr